Les services dans l'Eglise 21/04/2016

Chères auditrices, chers auditeurs, heureux de vous retrouver, de partager ces moments avec vous. Que le Seigneur vous rende attentifs et réceptifs à l'enseignement de sa parole, comme il l'a fait pour Lydie, marchande de précieuses étoffes et originaire de la ville de Thyatire.

Le mois passé, nous avons examiné divers symboles qui illustrent l'Eglise de Jésus-Christ. Nous avons évoqué l'édifice, le corps, l'épouse... etc. Tel le corps, l'Eglise est un organisme vivant et non une organisation. Chaque membre du corps a une ou plusieurs fonctions qui participent à son développement et à sa bonne santé. Tous les membres n'ont pas la même fonction. Cependant, chaque membre du corps est utile, voire indispensable. J'ignore si, à ce jour, la Science a compris l'utilité de l'**appendice iléo-cæcal**, mais le Créateur l'a prévu au bon emplacement, et pas pour rien. Comme le triangle, instrument à percussion, intervenant parfois dans un orchestre symphonique, pour une seule note dans tout le concert.

Paul le rappelle aux Thessaloniens : *vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles **pour servir le Dieu vivant et vrai**...* 1 Th. 1/9 La vocation de l'Eglise, c'est-à-dire sa mission, son service, est d'être la colonne et l'appui de la vérité 1Tim.

3/15 ; chargée de proclamer les œuvres magnifiques de Dieu : je cite 1Pi. 2/9 BFC : *Mais vous, vous êtes la race choisie, les prêtres du Roi, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu.*

Il vous a appelés à passer de l'obscurité à sa merveilleuse lumière, afin que vous proclamiez ses œuvres magnifiques Chaque membre du corps est impliqué dans ce programme.

Sauvés pour servir. Servir le Dieu vivant et vrai.

Ce jour, nous traitons des services **dans** l'Eglise, mais aussi, des services **de** l'Eglise. Car, en premier, il faut placer **les services tournés vers le Père**. Jésus, au bord du puits de Jacob, a dit à la femme Samaritaine, je cite Jn.4/23BFC, Jn.4/23 : *Mais le moment vient, et il est même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en étant guidés par son Esprit et selon sa vérité ; car tels sont les adorateurs que veut*

le Père. Chaque croyant est un **adorateur**. *Par Christ, offrons donc sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.* Heb. 13/15, Heb. 13/15 Bien que révoquée, car elle n'a rien amené à la perfection, voir Heb. 7/18-19; et 8/7-9, l'Ancienne Alliance préfigurait la réalité de la Nouvelle Alliance fondée sur Christ, qui EST Le Souverain Sacrificateur et Le Sacrifice Unique, voir Heb.9/11-12. Dans l'Ancienne alliance, les sacrificateurs ont été "pris" dans une tribu parmi le peuple (Ex. 28/1-5; Nb. 8/5-19) et ils avaient une fonction "d'intermédiaires" entre le peuple et l'Eternel, ils formaient une classe à part. Un Clergé. Dans la Nouvelle alliance, pas d'intermédiaire humain, car Jésus est --seul médiateur--, mais chacun est sacrificateur (1Pi. 2/9) pour offrir le vrai culte en "esprit et en vérité" (Jn. 4/24) Chaque croyant est appelé à adorer. Comment ? Nous avons un exemple donné dans le ciel : je lis Ap. 7/11-12 *Tous les anges se tenaient autour du trône, des anciens et des quatre êtres vivants. Ils se jetèrent le visage contre terre devant le trône, et ils adorèrent Dieu en disant : «Amen ! Oui, la louange, la gloire, la sagesse, la reconnaissance, l'honneur, la puissance et la force sont à notre Dieu pour toujours ! Amen.»* Pour adorer, les anges se prosternent et s'expriment. **Ils disent** les paroles qui viennent d'être citées. De même pour les 24 anciens assis sur 24 trônes. Je lis Ap. 11/16 : *Les vingt-quatre anciens qui étaient assis devant Dieu sur leur trône se prosternèrent, le visage contre terre, et ils adorèrent Dieu en disant: «Nous te remercions, Seigneur Dieu tout-puissant, toi qui es et qui étais, parce que tu as exercé ta grande puissance et établi ton règne.* Peu avant de mourir, Jacob a adoré Dieu. Cela nous est précisé dans l'épître aux Hébreux : je lis 11/21 *Par la foi, Jacob bénit chacun des fils de Joseph, peu avant de mourir ; il s'appuya sur l'extrémité de son bâton et adora Dieu. A-t-il prononcé quelques paroles, ainsi appuyé sur son bâton, ou est-il dans une attitude de contemplation ? L'Écriture dit simplement : il a adoré.*

Dans les services tournés vers le Père, nous sommes d'abord des adorateurs, ensuite nous sommes appelés à être des **intercesseurs**.

Priez les uns pour les autres... Jac. 5/16 ; ... et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Rom. 10/1 Les exemples d'intercession sont nombreux dans les Ecritures. Abraham plaide pour Sodome et Gomorrhe Ge. 18. Voici comment : je cite : Seigneur, vas-tu vraiment faire périr ensemble l'innocent et le coupable ? Il y a peut-être cinquante justes à Sodome. Vas-tu quand même détruire cette ville ? Ne veux-tu pas lui pardonner à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Non, tu ne peux pas agir ainsi ! Tu ne feras pas mourir l'innocent avec le coupable, de sorte que l'innocent ait le même sort que le coupable. Il n'est pas possible que le juge de toute la terre ne respecte pas la justice. Et Abraham insiste: Peut-être, aux 50, il en manquera 5. Puis, il baisse le nombre à 30 et à 20. Ecoutons encore Abraham. Je cite 18/32 : Alors Abraham dit : « Je t'en prie, Seigneur, ne te fâche pas. C'est la dernière fois que je parle. On n'en trouvera peut-être que dix. » — « Je ne détruirai pas la ville à cause de ces dix », dit Dieu. Moïse, quant à lui, va jusqu'à dire, je cite : Pardonne-leur, je t'en supplie ! Sinon, efface mon nom du livre de vie que tu as écrit. Ex. 32/32 BFC Jésus recommande à chacun de, je cite : Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Mat. 9/38

*Attention à ce que dit Esaïe, je cite : l'Eternel... s'étonne de ce que personne n'intercède. Es. 59/16 Par le prophète Ezéchiel, Dieu dénonce une situation catastrophique qui appelle un jugement. L'inconduite des prophètes, des prêtres, des chefs est manifeste. Le peuple aussi, est coupable : il commet des extorsions, il opprime le malheureux et le pauvre, il exploite l'étranger au mépris de toute justice. Ah, si seulement, il y avait un intercesseur ! Voici ce que dit le Seigneur : je cite Ez. 22/30 : **Je cherche** parmi eux quelqu'un qui construise un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, pour que je ne le détruise pas, **mais je ne trouve pas**. Dieu cherche des adorateurs ; il cherche aussi des intercesseurs. Après la désignation d'un roi, le prophète Samuel prend congé du peuple d'Israël en disant : je cite : Quant à moi, je me garderai bien **de pécher** contre le Seigneur **en cessant de prier pour vous** ; je continuerai de vous indiquer le bon et droit chemin.*

Après les services tournés vers le Père, voyons maintenant **les services tournés vers les hommes**. En premier nous trouvons **le témoignage**. Jésus a dit : *Mais vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins...* Act.1/8 BFC Témoins de Jésus-Christ ! Nous n'avons pas à être les avocats du Seigneur, car, si vous me permettez l'expression, il est « entre-guillemets » « assez grand » pour se défendre lui-même. Simplement être des témoins. Simplement dire ce qu'il a fait pour nous, comme le Seigneur le recommande à l'homme délivré de mauvais esprit et qui voulait rester avec lui. Je cite : *Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi*. Et l'homme est parti et a proclamé dans la ville entière tout ce que Jésus avait fait pour lui. La force du témoignage est dans la véracité des faits rapportés et non dans l'extraordinaire mis en avant, comme on le voit parfois, quand, malheureusement, certaines personnes, pour se donner de l'importance, disent des choses qui ne sont pas. L'évangile nous rapporte ceci, concernant l'action de Jean-Baptiste, le précurseur: je cite : *Beaucoup de gens vinrent à lui. Ils disaient : Jean n'a fait aucun signe miraculeux, mais tout ce qu'il a dit de cet homme était vrai*. Jn. 10/41 Résultat : *Et là, beaucoup crurent en Jésus*. Même chose, pour la femme samaritaine : elle a dit à ses concitoyens, je cite : *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Serait-il peut-être le Messie ?* » Résultat : *Ils sortirent donc de la ville et vinrent trouver Jésus*. Et, beaucoup ont cru en Jésus parce que la femme leur avait déclaré : *« Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »* Puis, ils ont été **encore** bien plus nombreux à croire, à cause de ce que Jésus disait lui-même.

Le "vécu" parle plus fort que les paroles. Voici ce que Paul écrit aux Corinthiens : je cite : *" Vous êtes notre lettre de recommandation, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ..."* 2 Cor. 3/2-3; Pierre écrit ceci : je cite : *afin que si quelques-uns d'entre eux ne croient pas à la parole de Dieu, ils soient gagnés à la foi par votre conduite. Des paroles ne seront même pas nécessaires* : 1 Pi. 3/1

Cela vaut aussi pour le cas où c'est l'épouse qui ne croit pas. Hélas, parfois l'attitude du conjoint est contreproductive, car ses actes ne correspondent pas à ce qu'il dit être.

Etienne est cité en exemple. Je lis Act. 22/20 *Et lorsqu'on a mis à mort Étienne, ton témoin, j'étais là moi aussi.* Avec Etienne, le mot martyr, soit témoin, a pris cette profondeur que l'on connaît et qui souligne jusqu'où va la fidélité d'un tel service.

Après le témoignage, nous trouvons mention de **la prédication.**

Je lis : Act. 6/4 BFC : *Nous pourrons ainsi continuer à donner tout notre temps à la prière et à la tâche de la prédication.*

D'autres versions traduisent par, je cite : **le ministère de la Parole.** Le prédicateur doit annoncer la Parole de Dieu, comme Paul l'écrit à Timothée, je cite : *prêche la parole, insiste en toute occasion, qu'elle soit favorable ou non, réfute, reprends et encourage.* 2 Tim. 4/2

Ce service de la prédication n'est pas confié à tous les membres du corps. Je lis : 1 Cor. 12/28-29 *Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants, ensuite viennent les miracles, puis les dons de guérisons, les aptitudes à secourir, à diriger, à parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils enseignants? Tous font-ils des miracles?* A ces questions, la réponse implicite est NON.

Jacques apporte une précision : je cite : *Ne soyez pas nombreux à vouloir devenir des enseignants car, vous le savez, mes frères et sœurs, nous serons jugés plus sévèrement.* 3/1

Le but, l'objectif de ce service de la prédication est : a) **amener les perdus au salut.** Je lis : Act. 26/18 *Je t'envoie pour que tu leur ouvres les yeux, pour que tu les ramènes de l'obscurité à la lumière et du pouvoir de Satan à Dieu. S'ils croient en moi, ils recevront le pardon de leurs péchés et une place parmi ceux qui appartiennent à Dieu.*

b) **contribuer au développement du corps, et à l'affermissement dans la foi de chacun de ses membres.** Je lis : Eph. 4/11-12 *C'est lui qui a fait des dons particuliers aux hommes : des uns, il a fait des apôtres, d'autres, des prophètes, d'autres encore, des évangélistes, des pasteurs ou des enseignants. C'est ainsi qu'il a rendu le peuple de Dieu*

apte à accomplir son service, pour faire croître le corps du Christ.

Paul déclare: "**notre capacité vient de Dieu**" 2 Cor. 3/5. Dieu qualifie chacun pour le service auquel il est appelé. Cela concerne tous les services, qu'ils soient "spirituels" ou "matériels". Voir Betsaleel, Oholiab et tous les autres, Ex. 36/1: "*...en qui l'Eternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire...*" Dans Act. 1/8, il est dit : "*...vous recevrez...vous serez...*" Dans 1 Cor. 12/28, il est dit : "*...puis ceux qui ont les dons...de **secourir, de gouverner,**...*" dons de secourir, de gouverner, ce sont là des qualifications spirituelles pour l'administration de l'Eglise et des actions humanitaires.

Après une courte page musicale nous dirons quelques mots sur les ministères de la parole.

Comme annoncé, voici maintenant quelques précisions sur les ministres de la Parole ou prédicateurs :

a) **Apôtre** : c'est un envoyé, un chargé de mission. Jésus leur a dit : je cite *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* Jn. 20/21 L'enseignement est la marque des apôtres. Je lis : Eph. 2/20 *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.* Les douze sont les apôtres « fondateurs » voir Ap. 21/14 ; ils ont posé le fondement sur Jésus la pierre d'angle. Les prophètes mentionnés dans Eph. 2/20 sont ceux de l'Ancienne Alliance voir 1 Pi 1/10 à 12, 1 Pi. 1/10 à 12 Ce fondement, cet enseignement est appelé la saine doctrine. Voir 1 Tim. 1/10, 1 Tim. 1/10 **et** 1 Tim. 4/6, 1 Tim. 4/6 Après les douze, envoyés par Jésus, il y a eu les envoyés des églises, dont Barnabas. Je lis : Act. 14/14 *Quand ils apprirent cela, les apôtres Barnabas et Paul déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent vers la foule* De nos jours on retrouve ce ministère chez certains missionnaires, car ils fondent et établissent des églises locales.

b) **Prophète** : c'est celui qui parle de la part de Dieu. Nous distinguerons 3 catégories de prophètes. **Il y a ceux de l'Ancienne Alliance.** L'apôtre Pierre écrit à leur propos, je cite : *Les prophètes ont fait des recherches et des investigations au sujet de ce salut, et ils ont prophétisé à propos du don que Dieu*

*vous destinait. Ils s'efforçaient de découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications données par l'Esprit du Christ ; car cet Esprit, présent en eux, **annonçait d'avance les souffrances que le Christ devait subir** et la gloire qui serait la sienne ensuite. Dieu révéla aux prophètes que le message dont ils étaient chargés n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous. Ce message vous a été communiqué maintenant par les prédicateurs de la Bonne Nouvelle, qui en ont parlé avec la puissance du Saint-Esprit envoyé du ciel. 1 Pi. 1/10 à 12 BFC*

Puis nous avons les prophètes mentionnés dans le texte d'Eph. 4/11, je cite : *C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants.*

Quand on évoque le mot prophète, ce qui vient à la pensée en premier est la notion de **celui qui annonce l'avenir**. Et, à contrario, pour dire que l'on ne peut pas répondre à certaines questions portant sur des choses inconnues, on utilise la formule : je cite : *je ne suis pas prophète*. Ou alors, pour ce risquer à un pronostic, on dira : je cite : *sans être prophète, je peux vous annoncer que... etc, car c'est évident*.

Et en effet, on trouve bien, chez une catégorie de prophètes de la Nouvelle Alliance, cette capacité à révéler l'avenir. Exemple avec le nommé Agabus. Je lis Act. 11/27 à 30 BFC *En ce temps-là, des prophètes se rendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, guidé par l'Esprit Saint, se mit à annoncer qu'il y aurait bientôt une grande famine sur toute la terre. — Elle eut lieu, en effet, à l'époque où Claude était empereur. — Les disciples décidèrent alors que chacun d'eux, donnerait ce qu'il pourrait, pour envoyer de l'aide aux frères qui vivaient en Judée. C'est ce qu'ils firent et ils envoyèrent ces dons aux anciens de Judée par l'intermédiaire de Barnabas et Saul.* Ici, deux choses sont à relever. Le prophète **prédit** un événement à venir, sous l'inspiration du Saint Esprit. Et les disciples **décident** de la suite à donner. Après une tournée missionnaire Paul et ses compagnons font étape à Césarée. Pendant qu'ils logent chez Philippe l'évangéliste, l'un des sept qu'on avait choisis à Jérusalem pour former un conseil de sages, arrive de Judée le nommé Agabus.

Celui qui a prédit la famine, ou bien, un homonyme ? Je lis Act. 21/10 *Nous étions là depuis plusieurs jours, lorsqu' arriva de Judée un prophète nommé Agabus. Il vint à nous, prit la ceinture de Paul, s'en servit pour se ligoter les pieds et les mains et dit : « Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture sera ligoté de cette façon par les Juifs à Jérusalem, puis ils le livreront aux étrangers. »* Après avoir entendu ces mots, nous-mêmes et les frères de Césarée avons supplié Paul de ne pas se rendre à Jérusalem. Mais il répondit : *« Pourquoi pleurez-vous et cherchez-vous à briser mon courage ? Je suis prêt, moi, non seulement à être ligoté, mais encore à mourir à Jérusalem pour la cause du Seigneur Jésus. »* Ici, trois choses sont à relever. Le prophète **prédit** ; les compagnons de Paul et les chrétiens de Césarée **préconisent** une suite à donner, comme une voie de la sagesse, et en dernier c'est Paul qui **décide**. Car le prophète n'a pas vocation à diriger la vie des autres, à décider pour eux. Hélas, trop de dérives et de manipulations ont eu lieu sous couvert de, je cite : *le Saint-Esprit, m'a dit pour toi...* il y a des années de cela, un jeune prédicateur célibataire a été abordé par une chrétienne avec ces mots : *frère, le Seigneur m'a dit que je devais me marier avec vous.* Réponse du prédicateur : *dès que le Seigneur me le dira, cela se fera.* Cet homme est décédé, à plus de 80 ans, **célibataire**. Dans le discours aux responsables de l'Eglise d'Ephèse, Paul leur dit ceci, je cite : *Et maintenant, voici que, **lié par l'Esprit**, je vais à Jérusalem sans savoir ce qui m'y arrivera. Je sais seulement que, de ville en ville, l'Esprit saint m'avertit que des liens et des souffrances m'attendent.* Exemple lors d'une escale de sept jours à Tyr. Je lis Act. 21/4 *Comme nous avons trouvé des disciples, nous sommes restés 7 jours avec eux.*

Poussés par l'Esprit, les disciples disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. Au sujet de Paul, il est dit : « lié par l'Esprit » ; au sujet des chrétiens il est dit : « poussés par l'Esprit. » La décision finale appartient toujours à chacun car **chacun rendra compte à Dieu pour lui-même**. Rom. 14/12 L'Ecriture est très claire à ce sujet : aucun prophète n'a vocation à diriger notre

vie par des directives qu'il recevrait pour nous, c'est-à-dire à notre place.

Il est une tendance bien humaine, en réaction à des faits exceptionnels accomplis par des hommes. On les adule, allant même d'aduler jusqu'à les qualifier : je cite : *Untel, l'idole des jeunes !* A fortiori, en présence d'un fait surnaturel. Exemple : dans la ville de Lystre, quand Paul fait se lever un homme *infirme depuis sa naissance et qui n'avait jamais pu marcher.* Act. 14/8 Voyant ce miracle, le prêtre de Zeus, ainsi que la foule, voulait offrir un sacrifice à Barnabas et Paul. Ces gens, à Lystre, ne connaissaient pas l'évangile. Mais les chrétiens, qui sont des hommes, ont aussi ce type de réaction, bien humaine, redisons-le. Elever l'instrument, le messenger, et le mettre en avant, au lieu de glorifier Dieu pour le message. Ainsi, Hélas, certains prophètes, sollicités de toutes part, ont cédé à la demande et ont parlé, **je dirais : comme sur commande.** Déjà Pierre, à qui Jésus avait annoncé par quelle mort il glorifierait Dieu, apercevant son collègue Jean, demande : je cite : *Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel,* comme le souligne Jean Baptiste.

Jn. 3/27 Elisée, dont les serviteurs du roi de Surie ont dit : je cite : *Mais le prophète Élisée, en Israël, est capable de révéler à son roi même ce que tu dis dans ta chambre à coucher.* 2 Rois 6/12

Elisée, va devoir expliquer à son serviteur, que lui, le prophète dépend toujours de Dieu. Cela, lorsque la Sunamite, dont l'enfant vient de mourir se jettera à ses pieds ; *Guéhazi veut la repousser, mais Élisée lui dit : « Laisse-la tranquille ! Elle est remplie d'une tristesse dont j'ignore la cause, car Dieu ne me l'a pas fait connaître. »* 2 Rois 4/27

Nous poursuivons nos remarques au sujet des ministères de la parole et particulièrement concernant celui de prophète.

Puisqu'il est salutaire de rappeler certaines choses, je le redis : L'Écriture est très claire à ce sujet : aucun prophète n'a vocation à diriger notre vie par des directives qu'il recevrait pour nous, c'est-à-dire à notre place.

La décision finale appartient toujours à chacun car **chacun rendra compte à Dieu pour lui-même**. Rom. 14/12

Dans le livre du Deutéronome, Moïse a laissé la mise en garde suivante : je lis chap. 13/2, Deut. 13/2 : *Un jour peut-être un prophète ou un visionnaire se manifestera parmi vous, et vous annoncera un prodige extraordinaire Si le prodige se réalise conformément à la prédiction et si l'homme vous invite alors à adorer et servir des dieux étrangers, des dieux que vous ne connaissez pas, n'écoutez pas ce qu'il vous dit. En effet, c'est le Seigneur votre Dieu qui vous mettra ainsi à l'épreuve pour savoir si vous l'aimez de tout votre coeur et de toute votre âme.* Même un miracle appuyant un discours de prophète ne doit pas nous conduire hors de la révélation des Ecritures. On comprend l'attitude sage et noble des auditeurs de l'apôtre Paul dans la ville de Bérée.

Par contre ce ministère de prophète, en sa fonction de prédicateur, fera du bien en répondant aux besoins de l'Eglise locale par l'enseignement de l'Ecriture. Ainsi une réponse peut être apportée par connaissance de la situation, comme le souligne Paul en écrivant aux Corinthiens : je cite : *En effet, mes frères, des personnes de la famille de Chloé m'ont informé qu'il y a des rivalités entre vous.* 1 Cor. 1/11 Puis, je cite encore : *Au sujet de ce que vous m'avez écrit...* 1 Cor. 7/1 Le même enseignement de l'Ecriture sera donné par le prophète, car il aura reçu révélation du besoin, de la situation locale. A plusieurs reprises, j'ai eu la joie de constater ces choses. En abordant le service de Prophète, nous avons donné une définition générale. C'est celui qui parle de la part de Dieu. Et nous avons distingué 3 catégories de prophètes. Il y a ceux de l'Ancienne Alliance. Puis nous avons les prophètes mentionnés dans le texte d'Eph. 4/11, je cite à nouveau: *C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants.* Et nous avons ceux mentionnés dans les chapitres 12 à 14 de la première lettre aux Corinthiens. Paul y évoque les dons du Saint Esprit et leur usage pour le bien de l'Eglise.

L'ignorance que Paul reproche aux Corinthiens, n'est pas l'ignorance des dons eux-mêmes – car ils les connaissaient et les possédaient—mais bien celle de leur **emploi et de leur contrôle**. Je lis : 14/29 à 33 *Quant **aux prophètes**, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent... En effet, vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous soient instruits et que tous soient encouragés. L'esprit des prophètes est soumis aux prophètes, car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.* Le prophète ici mentionné est celui qui a reçu l'un des 9 dons spirituels définis par l'apôtre au chap. 12. Notons ceci : je cite : *Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les encourage, les reconforte.* 14/3 et alors que tous ne sont pas appelés à être prophètes – dans le sens de prédicateurs – tous peuvent prophétiser, et être aussi appelés prophètes, parce qu'ils auront donné une parole reconfortante. Dans le cadre des restrictions données : prophétiser successivement, mais pas tous à la fois. Deux ou trois, lors d'une assemblée de l'Eglise. Sinon, **désordre**. Les dérives surviennent lorsque l'Ecriture n'est pas respectée, sous couvert faussement spirituel de déclarer, je cite : *nous ne voulons pas museler le Saint-Esprit.* Or, le Saint –Esprit est celui qui nous amène à respecter l'Ecriture. Un livre traite de ce sujet : le titre en est : les dons spirituels ; l'auteur Harold Horton, publié aux Editions Viens et Vois. A ma connaissance, le meilleur sur ce sujet. Je vous en recommande vivement la lecture.

Nous sommes au terme du temps qui nous est imparti. Nous poursuivrons cette étude lors de notre prochaine émission. A cet effet, Dieu voulant, je vous donne rendez-vous le troisième jeudi du mois prochain à 10h00.

Prenez soin de lire et relire les Ecritures. Elles ne se contredisent pas, mais se complètent. Attention à ne pas isoler un verset de son contexte. Avec sa grâce, le Seigneur vous éclairera. Amen.